

**Mardi 11 Février 2020, à 20h**

## **Géographie et santé : hétérogénéités et inégalités de santé dans les "Suds"**

par Pascal HANDSCHUMACHER, *PhD, Géographe de la santé  
IRD Aix-Marseille et Faculté de Géographie, Strasbourg.*

La santé représente autant un produit des sociétés qu'un puissant marqueur des relations que l'Homme entretient avec son environnement. Dans les pays des Suds, les mutations à l'œuvre, tant en termes de mode de vie et d'alimentation que d'accès aux soins et de transformation de l'environnement, font évoluer les schémas épidémiologiques. Les profils sanitaires, caractérisés par des maladies infectieuses « historiques » (paludisme, onchocercose, maladie du sommeil, schistosomiasis ...) ou plus récentes (Ebola, Sida, Dengue, Zika ...), connaissent des modifications importantes dues à la part croissante de maladies chroniques dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler la transition épidémiologique, voire sanitaire. Ces inégales distributions de pathologies, parfois à des échelles très fines, renvoient vers la spécificité du fonctionnement de territoires de santé dont les caractéristiques sociales et économiques ainsi que les modes de vie modifient aussi bien les conditions d'exposition et/ou de transmission que de prise en charge des malades. Ceci sera illustré par des exemples tirés aussi bien de situations étudiées en milieu ruraux qu'urbains, en Afrique de l'Ouest et Centrale, à Madagascar ou en Amérique latine.

L'analyse de pathologies, comme la peste à Madagascar, la maladie du sommeil en Côte d'Ivoire et la dengue en Bolivie, mais également de profils sanitaires traduisant les différentes charges morbides qui affectent une population, nous permettent d'identifier et de comprendre comment des faciès particuliers sont produits par la spécificité des lieux et des pratiques de l'espace.

Au travers d'exemples, nous essayerons de montrer comment la construction d'espaces, gérés de manière complexe au gré des jeux d'acteurs et s'inscrivant dans des milieux aux caractéristiques spécifiques, conduit à la production de territoires de santé particuliers. Au-delà de la dimension biologique et médicale, la variabilité de distribution de profils de santé nous permet alors une réflexion plus large sur la production des hétérogénéités voire des inégalités sociales et spatiales. Une discussion sur les possibilités d'aménagement du territoire orienté santé, dans une optique de diminution des risques, peut s'engager.



Poldérisation d'une zone inondable par des ordures en 2014  
(Vallon Metzinger, Mahajanga, Madagascar)



Enfants se baignant dans une eau contaminée  
par *Schistosoma mansoni* (Richard-Toll, Sénégal)